

60E Ton visage.

Quand lentement tu viens vers moi, je devine avant de le voir,
Ce corps qui me met en émoi, ce visage' en forme' d'espoir.
Je t'aime' maintenant tu le sais, on se le confirme des yeux,
Je suis le contour de tes traits, et je trouve' cela merveilleux.

Ton visage,
C'est l'image d'une vie, c'est l'image d'un fruit,
Que je viens de cueillir.
Ton visage,
C'est la joie, le repos, une' fleur dans le ghetto,
Qui m'aide' à voir venir.
Ton visage,
C'est aussi la promesse', de vivre ma vieillesse'
Sans jamais la maudire.
Ton visage,
C'est surtout le bonheur que je peux ressentir,
Quand il est sur mon cœur.

Si je parle de ton regard, ce n'est pas pour le maquillage,
Cet artifice n'est pas un gage, de sa valeur, de son pouvoir.
Il me fait goûter la saveur, d'une pensée ou d'un souhait,
Il est pour moi tout de douceur, me guide' vers tes désirs secrets.

J'aime' voir tes lèvres s'entr'ouvrir, pour me délivrer une' caresse',
Elles sont charnue et sont désir, elles me soumettent à ta tendresse.
Je les sens prête à chavirer, quand d'un doigt ou bien d'un baiser,
Je viens douce' ment les écarter, je viens tendrement t'embrasser.

Ton visage,
C'est l'image d'une vie, c'est l'image d'un fruit,
Que je viens de cueillir.
Ton visage,
C'est la joie, le repos, une' fleur dans le ghetto,
Qui m'aide' à voir venir.
Ton visage,
C'est aussi la promesse' de vivre ma vieillesse',
Sans jamais la maudire.
Ton visage,
C'est surtout le bonheur que je peux ressentir,
Quand il est sur mon cœur.

Bien sûr te vient de temps en temps, de ces boutons, et ça te gêne.
Tu te caches et j'ai de la peine, quand ton chagrin, pleure doucement.
Tu as le plus beau des visages, le plus joli des paysages,
Il est à l'abri des naufrages, mon seul et unique rivage.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr

